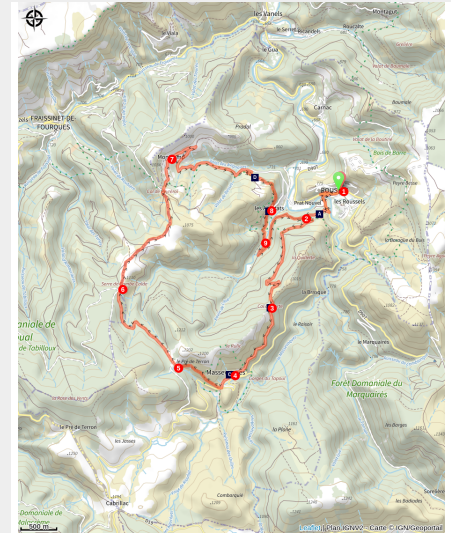


Massevaques- Trail n°33

Cévennes - Rousses



(R.Vergely)



Une belle ascension au hameau de Massevaques, un peu exigeante, sportivement parlant, mais la beauté des panoramas récompensera les efforts fournis !

Un itinéraire très varié, le long duquel se succèdent forêts de hêtres, crête avec vue sur les corniches du Méjean, châtaigneraie centenaire, bucoliques hameaux perdus et prés en bordure de rivière.

Entre deux enjambées, n'oubliez pas d'admirer les magnifiques panoramas sur les gorges du Tapoul, le causse Méjean, le mont Lozère et les Cévennes.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h

Longueur : 16.2 km

Dénivelé positif : 729 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

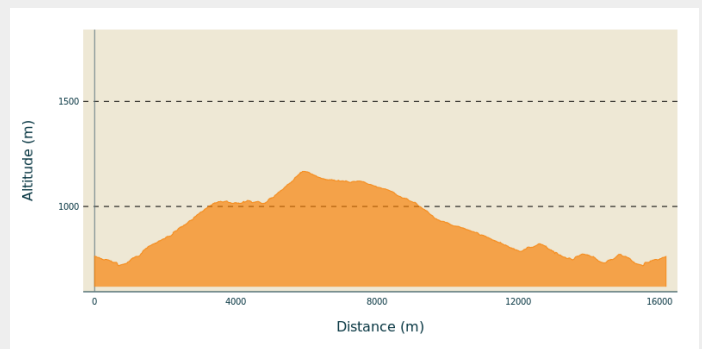
Itinéraire

Départ : Rousses

Arrivée : Rousses

Communes : 1. Rousses
2. Fraissinet-de-Fourques

Profil altimétrique



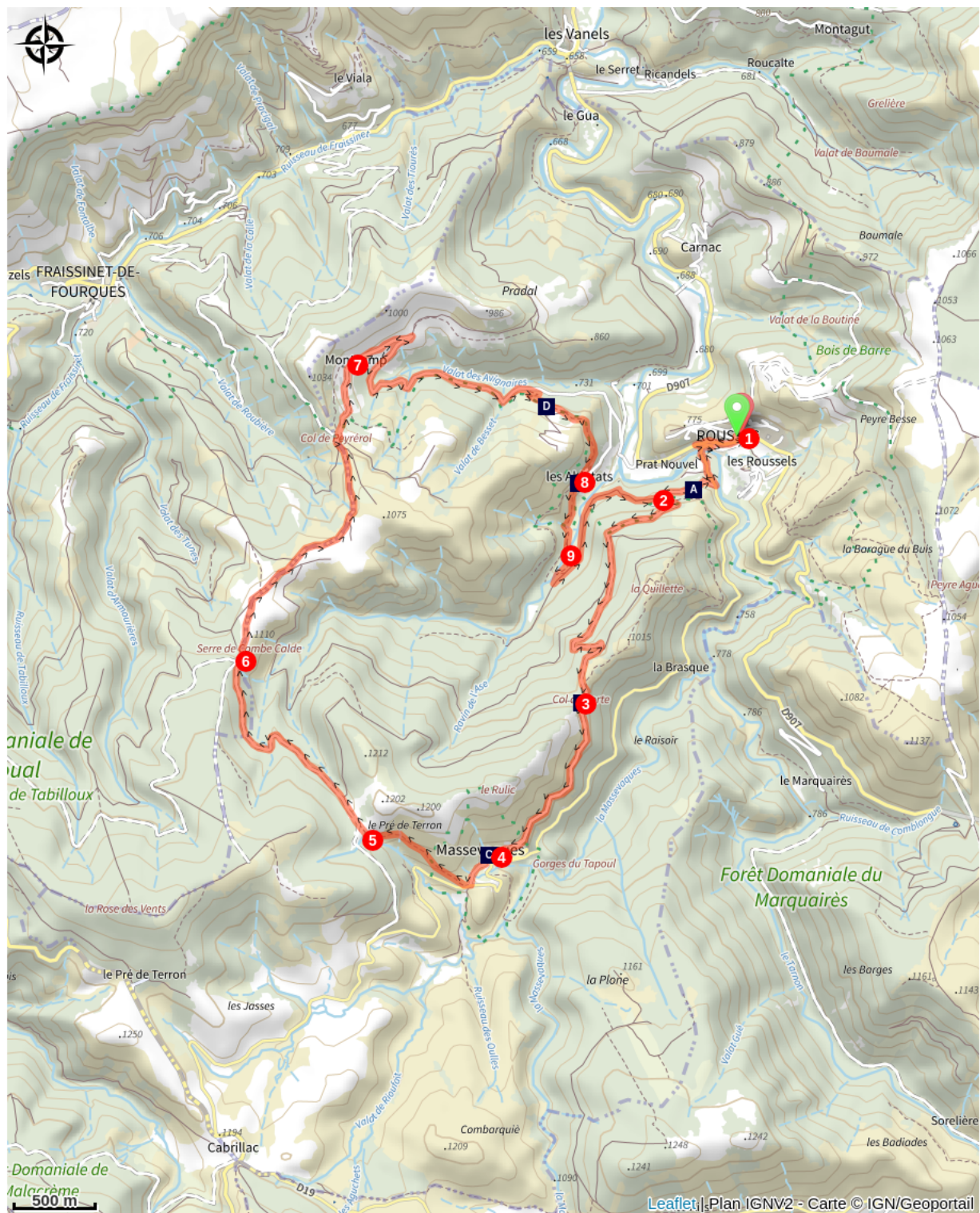
Altitude min 718 m Altitude max 1167 m

Pour réaliser cette boucle, il suffit de suivre le **balisage Trail n°33**.

Vous pouvez également télécharger sa trace GPX et/ou utiliser l'application LozereTrailNature pour un suivi GPS en temps réel et un partage de vos chronos

1. Après un court échauffement à plat (traversée du village, passage sur le Tarnon et au bord du camping), on s'engage rapidement sur un chemin assez raide.
2. La montée jusqu'au col de Porte (1021 mètres) s'effectue majoritairement en forêt.
3. De là, on s'engage sur une piste plus à découvert, quasiment plate jusqu'au hameau de Massevaques.
4. On prend alors la route sur quelques mètres puis on bifurque à droite sur une sente direction le Pré de Thérond. C'est la partie la plus raide de l'itinéraire, et aussi la fin de la montée.
- 5 - Le sentier débouche sur le pré, on trace tout droit pour récupérer la piste forestière.
6. On entame la descente sur la crête de la Serre de Combe Calde, qu'on suit jusqu'à MontCamp, en passant par le col de Peyrerol.
7. On emprunte alors un bout de route, puis la descente s'effectue sur un chemin au milieu des prés avec vue sur le causse Méjean, avant de s'enfoncer dans la forêt.
8. À Le Gua, le retour à Rousses s'effectue par un sentier qui longe le Tarnon.

Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

Massevaques (C)

Les Ablatats, village refuge (E)

Col des Portes (B)

Le châtaignier, arbre de vie (D)

Toutes les infos pratiques

i En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

! Recommandations

Le col des Portes peut être très venté. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour.

N'oubliez pas que le temps change vite en montagne.
Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Florac prendre la D 907, puis aux Vanel, suivre la direction Rousses

Parking conseillé

Parking au dessus du café de pays "La ruche", village de Rousses

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Sur votre chemin...



Murettes et bancels (A)

" Le chemin bordé d'un mur par endroit menait jadis de Rousses à Massevaques. Certains se souviennent encore l'avoir parcouru pour remonter à Massevaques après une veillée à Rousses. Au début du sentier, on voit à gauche les murettes de deux bancels sur lesquels on cultivait le seigle. On pénètre ensuite dans la hêtraie. Ce versant exposé aux vents du nord et de l'ouest convient au hêtre et c'est seulement dans les combes plus abritées que l'on trouve quelques châtaigniers mêlés d'épineux. Ce bois est encore exploité par les habitants de la commune qui y font leur bois de chauffage." (P. Grime)

Crédit photo : N Thomas



Col des Portes (B)

Ce col était une zone de pâturage, aujourd'hui délaissée par les troupeaux. La tradition orale rapporte qu'une bataille entre camisards et catholiques a eu lieu à ce col. Les habitants de Rousses et de Fraissinet-de-Fourque s'opposaient en effet sur les droits des pâturages. Les premiers étaient massivement protestants alors que les seconds étaient catholiques. On dit que des tombes s'y trouvent et qu'un oiseau, incarnant l'âme des morts, vient y chanter quand quelqu'un passe.

Crédit photo : PnC-N Thomas



Massevaques (C)

Massevaques a compté jusqu'à 80 habitants. C'est après la Première Guerre mondiale que la désertification s'est accentuée. En effet, ceux qui sont rentrés du combat ont fait le choix de travailler dans les administrations : SNCF, gendarmerie... Actuellement il reste à Massevaques deux feux permanents.

Crédit photo : PnC - N Thomas



Le châtaignier, arbre de vie (D)

Autrefois présent tout au long de la vie des Cévenols, cet arbre fut longtemps considéré comme l'arbre de vie. Avec le bois, on construisait le berceau, le mobilier de la maison et la charpente. On s'en servait aussi comme bois de chauffage. Le fruit entrait dans la composition de la soupe ou bajanat faite à base de châtaignes séchées, les bajanes, et de la farine. On séchait les châtaignes dans des clèdes, petits bâtis en schiste situés au cœur des vergers. Le fruit nourrissait aussi les animaux de la ferme.

Crédit photo : © Bruno Daversin



Les Ablatats, village refuge (E)

Territoire à la géographie accidentée, les Cévennes servirent de refuge durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, une soixantaine de Juifs furent cachés à Vébron et Rousses, dont une dizaine dans le hameau des Ablatats. S'ils bénéficièrent du silence de la population, ils purent se réfugier ici grâce aux maires des deux communes, aux pasteurs ainsi qu'à un assistant du préfet. Certains d'entre eux auraient même été envoyés directement par la préfecture.

Crédit photo : PnC-N Thomas